

MÉDIAS

La VRT restructure... Et la RTBF ?

● Anne SANDRONT

Ça y est, le plan de transformation de la VRT a été approuvé : au lieu de 286 emplois annoncés, les radios-télévisions de service public flamand devront en supprimer 220. À cette heure, les syndicats espèrent encore éviter les licenciements secs. Mais les journaux *De Morgen* et *Het Laatste Nieuws* estiment que 40 à 60 licenciements restent possibles. Les journaux disent encore qu'une cinquantaine de nouveaux collaborateurs vont être engagés pour développer le volet numérique de l'entreprise.

« Au début des années 2000,

VRT a toujours été citée comme un exemple de bonne gestion. Alors que nous, en 2009-2010, nous entamions le plan Magellan », se souvient Bruno Deblander, porte-parole de la RTBF. De son côté, la RTBF commençait un plan d'économies. Un plan, qui passait aussi par une réduction du personnel : de 2 600 emplois, la RTBF est passée à 1 961 aujourd'hui.

« *La VRT a une dotation plus importante que la RTBF », remarque le porte-parole du service public francophone. La dotation représente 64 % du budget du service public flamand. « La VRT n'a pas de publicité, mais leurs revenus "publicitaires", qui existent*

sous forme de sponsoring, sont également plus importants que notre pub. »

On ne touche pas à la crèche et au catering

Alors que la première version du plan VRT prévoyait l'externalisation des services de catering et de garde d'enfants, ces deux options ont été supprimées.

La RTBF était elle aussi sortie de son plan Magellan en conservant la crèche et le resto d'entreprise. Mais tout en continuant à gérer son budget de manière « orthodoxe ». « *On reste toujours dans un cadre financier assez strict, mais on investit.* », commente Bruno Deblander. ■